

21^e festival de l'imaginaire



27 sept. > 22 déc. 2017
01 45 44 72 30
www.festivaldelimaginaire.com

MAISON DES CULTURES DU MONDE
FONDÉE PAR CHERIE KHANABAD
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE
CULTUREL IMMATÉRIEL - C.F.P.C.I.

LE 21^{ÈME} FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE EST RÉALISÉ PAR LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

La Maison des Cultures du Monde est subventionnée par

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

- Sous-direction des Affaires européennes et internationales

- Direction générale des Patrimoines

LA VILLE DE PARIS

LA VILLE DE VITRÉ

Elle est soutenue par

LA FONDATION ALLIANCE FRANÇAISE

Elle est membre de

LA COMUE Université Paris Lumières (UPL)

Elle est une ONG accréditée par L'UNESCO

Cette 21^e édition du Festival de l'Imaginaire a bénéficié du soutien de

L'Institut Français pour les manifestations organisées dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017
L'Ambassade d'Indonésie en France
L'Ambassade du Pakistan en France
Le Ministère des Affaires Étrangères de Taïwan
Le Centre des monuments nationaux
L'Association des Scènes nationales

Le Festival de l'Imaginaire est réalisé en collaboration avec (par ordre alphabétique)

L'abbaye du Mont-Saint-Michel
Le Carré, Sainte-Maxime
Le Château de Villeneuve-Lembron
Le Centre culturel Jacques Duhamel, Vitré
Le Centre du Patrimoine de la Factice Instrumentale, Le Mans
Le Centre socioculturel Clara Zetkin, Villeteuse
Le Deux-Pièces-Cuisine, Le Blanc-Mesnil
L'Espace Renaudie, Aubervilliers
La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée
La Filature Scène nationale, Mulhouse
Le Mandapa, Paris
La Marbrerie, Montreuil
La médiathèque La Clairière, Fougères
Le Musée de l'histoire de l'immigration, Paris
Le musée des Confluences, Lyon
Le musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris
Le Nouveau Pavillon, Bouguenais
La Péniche Anako, Paris
Le Petit Fauchoux, Tours
La Sainte-Chapelle, Paris
La Sainte-Chapelle du Château de Vincennes
La Scène 55, Mougins
Le Studio ZF Prod, Cesson-Sévigné
Le Théâtre équestre Zingarò, Aubervilliers
Le Théâtre Berthelot, Montreuil
Le Théâtre de la Ville, Paris
Le Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas
La Villette, Paris

et en partenariat avec

Le festival Villes des Musiques du Monde, le Comité du Film Ethnographique, ethnoArt, ethnomusika, Géomuse, Le Chien qui Aboie, la Granjagoul - Maison du Patrimoine oral en Haute-Bretagne, la Part des Anches, Defkalion

La Maison des Cultures du Monde remercie les personnes et les institutions qui ont soutenu cette 21^e édition :

Le Wayang Golek : Mme Sarah-Anaïs Andrieu
Colloque « Les territoires du PCI » : M. Jean-Louis Tornatore, Mme Isabelle Chave
Rebetien : Mme Panayioti Andrianopoulou
El Cholo Valderrama : Mme Ana Piedad Jaramillo, M. Juan Pablo Lopez Otero
Osvaldo Peredo : Mme Emmanuelle Honorin
Musekiwa Chingodza : M. Vincent Hickman
Gilgit-Baltistan, Charsadda, Baloutchistan : Mme Sudabeh Kia
Les marionnettes sur eau du Vietnam : Mme Nguyen Tuy Thiên
Le Then des Tày et des Nùng : Mme Hoang Thi Hong Ha, Mme Yvonne Duong
Tcha Limberger : France Musique, Mme Françoise Degeorges
Marco Oliveira : Mme Pénélope Patric
Exposition « Miao Hui » : Bureau de Représentation de Taipei en France, Mme Hsu Tui-Min

La Maison des Cultures du Monde remercie l'ensemble de ses amis et partenaires qui ont permis la réalisation de cette édition :

Mesdames et Messieurs (par ordre alphabétique)
Francis Adoue, Gwénoé Allain, Bartabas, Anne Behr, Raffaella Benanti, Éliane Béranger, Aline Bodin, Valérie Boronad, Patrice Caillet, Everest Canto de Montserrat, Henri Carballido, Aliénor Caussé, Vanessa Charles, Michael Chase, Susann Chuchollek, René Corbier, Kamel Dafri, Valérie Dardenne, Emmanuel Demarcy-Mota, Eftychia Drousta, Barberine Feinberg, Philippe Fourchon, Hector Ulloque Franco, Julien Frappa, Hélène Fulgence, Sylvain Girault, Lucille Giudice, Chloé Godet, Monica Guillouet-Gély, Tran Quang Hai, Stéphane Hardy, Agnès Jahier, Anne Kintz, Jean Lambert, Sylvie Laurent, Fabienne Loir, Edward de Lumley, Stéphane Malfettes, Lucie Marrel, Anne-Flore Marzioux, Pascal Monnet, Frédéric Moreau-Sevin, Laurent Pellé, Ronan Pellen, François Pin, Bernard Poulelaouen, Milena Salvini, Nadia Solano, Jérémy Verrier, Anne-Isabelle Vignaud

Avec le mécénat de

HANDIPRINT entreprise adaptée (Filiale du groupe Lecaux imprimerie)

Dans les éditoriaux du programme du vingtième Festival de l'Imaginaire, Arwad Esber et moi-même avons annoncé et donné les raisons de l'importante évolution qu'allait connaître la Maison des Cultures du Monde et, partant, de l'une de ses activités majeures, le festival.

Notre association a dû se séparer d'une grande partie de l'équipe qui animait cette institution. Je tiens ici à rendre hommage tout particulièrement à Pierre Bois, Aimée Pollard et Francis Comini qui, pour certains depuis plus de trente ans, en ont été les chevilles ouvrières. Arwad Esber s'est attachée, elle, à ne pas quitter ses fonctions de directrice, qu'elle exerçait depuis dix ans après avoir été onze ans ma collaboratrice, sans transmettre à la nouvelle

équipe une partie de son savoir-faire et à veiller à ce que cette vingt et unième édition du Festival de l'Imaginaire soit dans la lignée des précédentes, tout en marquant sa nouvelle vocation d'une diffusion élargie sur tout le territoire mais en gardant un ancrage, même modeste, au Théâtre de l'Alliance.

Ce n'est pas sans regrets que nous voyons Arwad Esber partir vers de nouveaux horizons que je lui souhaite prometteurs et dignes de son talent, de son énergie, de ses capacités à communiquer son enthousiasme et sa perpétuelle soif de découvertes. Je lui souhaite de belles nouvelles activités et me réjouis de la retrouver au sein de notre Conseil d'administration qu'elle vient de rejoindre.

Découvrir, aimer, partager

Ce 21^{ème} Festival de l'Imaginaire marque la passation entre l'ancienne équipe de la Maison des Cultures du Monde, à laquelle nous dédions cette édition, et la nouvelle.

Le festival réaffirme sa volonté de se déployer à la rencontre de nouveaux publics, à Paris et en région, grâce aux amitiés fidèles et à de nouveaux partenaires, comme le Centre des monuments nationaux et le réseau des Scènes nationales.

Partout, dans les grands centres urbains et leurs périphéries, dans les petites villes et les zones rurales, se manifestent une effervescence autour des patrimoines immatériels, un désir d'arts et de cultures, de comprendre et d'échanger. Le monde entier est ici, au gré des mobilités personnelles ou des exils collectifs. Grâce aux

nouvelles technologies, chacun a en outre accès à cette diversité, à l'autre bout du monde. Pour autant, connaît-on cet autre et fait-on l'effort d'entrer dans son imaginaire ?

Faire lien entre les cultures d'ailleurs et les publics d'ici, entre les patrimoines matériels et immatériels, entre des institutions culturelles, des artistes, des chercheurs, qui œuvrent avec passion et énergie sur le terrain... c'est la mission fondatrice de la Maison des Cultures du Monde, qui fête cette année ses 35 ans.

Pour répondre à ces invitations et ces défis, dans ce monde d'aujourd'hui, cette programmation nomade, co-construite avec les lieux d'accueil, s'accompagne de propositions d'éducation artistique et culturelle pour les plus jeunes,

Séverine Cachat assume désormais la lourde tâche de prendre la tête de la Maison des Cultures du Monde, de son festival, de son centre de documentation à Vitré ainsi que du Centre français du patrimoine culturel immatériel qu'elle dirigeait d'ailleurs depuis six ans. Entourée d'une nouvelle équipe jeune et dynamique, elle a la foi et l'ardeur qui devraient lui assurer un plein succès dans sa nouvelle mission.

Bonne route à la Maison des Cultures du Monde et au Festival de l'Imaginaire !

*Chérif Khaznadar
Président du Conseil
d'administration de la Maison des
Cultures du Monde*

de rencontres, d'expositions... qui prolongent le festival toute l'année.

Parmi les temps forts cet automne : les marionnettes sur eau du Vietnam en tournée nationale, quelques jours autour d'El Cholo Valderrama dans le cadre de la saison de la Colombie en France, la clôture du festival dans son lieu « historique », le Théâtre de l'Alliance tout juste rouvert après plus d'un an de fermeture pour travaux...

Nous avons hâte de vous retrouver ! L'envie est intacte d'explorer le monde avec vous, pour s'émerveiller de l'extraordinaire diversité des expressions culturelles : nous avons plus que jamais besoin de nous rencontrer, dialoguer et rêver ensemble.

*Séverine Cachat, directrice de la
Maison des Cultures du Monde*



JAVA, INDONÉSIE

LE WAYANG GOLEK DU PAYS SUNDA

Dadan Sunandar Sunarya et la compagnie Putra Giri Harja 3

Le *wayang golek* sundanais est un théâtre de marionnettes très populaire, pratiqué à l'ouest de l'île de Java, en Indonésie. Un unique marionnettiste, le *dalang*, manipule des marionnettes de bois, et est accompagné d'un instrument collectif en bronze, le *gamelan*, qui implique une quinzaine de musiciens. « *Wayang* » renvoie à la fois à la marionnette, à la représentation et à l'évènement social au sein duquel celle-ci a lieu.

Ces spectacles festifs s'inscrivent dans le cadre de cérémonies familiales ou d'évènements de grande envergure, comme des fêtes de villes ou de villages. Tenu en plein air, le *wayang golek* dure toute la nuit, et fait

converger de multiples activités. Ainsi, la performance dépasse toujours le simple divertissement : le public vient y chercher des enseignements religieux et culturels, des informations politiques ou économiques, mais aussi le partage d'un moment de vie extra-ordinaire, loin des préoccupations quotidiennes.

Assister à une performance stimule d'emblée tous les sens. Si l'on peut voir les marionnettes se mouvoir de façon singulière, danser et combattre, on ne peut se passer d'écouter en même temps les sons, les mélodies et les fracas du *gamelan* et des voix du *dalang* et des chanteuses. Et comment ignorer l'odeur des cigarettes au clou de girofle, le

fumet des brochettes de chèvre, ou celui des cacahuètes cuites à la vapeur, qui émanent du marché entourant la scène alors que la nuit est de plus en plus fraîche ? Et puis une performance de *wayang* est une occasion de se retrouver, de discuter, rire, séduire, parier, vendre, acheter... et de questionner et solliciter les musiciens sur scène. Pendant ce temps, sur le castelet en troncs de bananiers, se jouent des intrigues, des batailles, des duels... Amour, trahisons, quêtes, illusions, magie, humour dans des royaumes lointains, peuplés de rois et de reines bons ou terribles, de princes valeureux et de jolies princesses, de dieux passionnés, de géants cruels, de serviteurs inspirés et de créatures fantastiques...

Dadan Sunandar Sunarya marionnettiste *dalang* (manipulation, narration, chant)
Mamah Hayati chanteuse *sinden*
Ayah Widy Rosida Sunarya chanteur *alok*, gongs *rincik*
Rudi Yantika assistant *dalang*
Iki Boleng tambours *kendang*
Guna Ginanjar xylophone *gambang*

Yudi Sukenda vièle *rebab*
Adi Candra métallophone *saron*
Kresna Tria Rawanda métallophone *saron*
Dinar Mustika gongs *jengglong*
Ayi Rahmat gongs *bonang*
Acep Ridwan grands gongs
Diky Jatnika métallophone *panerus*

Expérience esthétique et sociale totale, le *wayang golek* s'impose moins comme un spectacle à regarder que comme une forme particulière de vie partagée, un extraordinaire moment festif auquel nous convie la troupe Putra Giri Harja 3.

Le *dalang* Dadan Sunandar Sunarya, né en 1975, a appris les techniques des marionnettes de son père, Asep Sunandar Sunarya, et de son grand-père, Abah Sunarya, tous deux marionnettistes renommés. Il nous présentera une histoire différente à chaque représentation. Sa troupe, Putra Giri Harja 3, est réputée pour son dynamisme créatif dans le renouvellement de la performance de *wayang golek*, tout en en conservant les aspects classiques.

Sarah Anaïs Andrieu

Le *wayang golek* est l'une des formes reconnues dans le « Wayang indonésien », inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2008.

En partenariat avec l'Ambassade d'Indonésie en France

Mercredi 27 septembre à 14h30
Jeudi 28 septembre à 20h30
Lyon, Musée des Confluences

Vendredi 29 septembre à 20h30
Samedi 30 septembre à 20h30
Dimanche 1^{er} octobre à 17h
Aubervilliers, Foyer du Théâtre équestre Zingaro

ouverture des portes à 19h,
restauration possible sur place

autour du spectacle

Jeudi 28 septembre
Lyon, Musée des Confluences
12h30-13h30 Concert de gamelan
18h30-19h30 Conférence « À la découverte du *wayang golek* »
par Sarah Anaïs Andrieu,
anthropologue

séances scolaires

Lundi 2 octobre
Aubervilliers, Foyer du Théâtre équestre Zingaro

En partenariat avec
l'association ethnoArt



SYRIE

WAED BOUHASSOUN ET MOSLEM RAHAL

Chant, 'oud et ney

Waed Bouhassoun et Moslem Rahal se sont rencontrés au Conservatoire de musique de Damas, où ils faisaient leurs études dans la même classe. Aujourd'hui installée à Paris, Waed mène une carrière internationale de chanteuse et 'oudiste. Elle est dotée d'un timbre de voix rare qui la classe aux côtés des grands noms de la chanson arabe des années trente, tels qu'Oum Kalthoum dont elle reprend parfois les classiques. Waed affectionne le chant des poèmes d'amour mystique ou profane, pour lesquels elle compose les mélodies.

Moslem a également suivi un chemin international, initié à Damas à travers ses engagements avec l'Orchestre symphonique de Syrie et l'Ensemble national de musique arabe, et qui l'a mené à Barcelone où il vit désormais. Virtuose reconnu du *ney*, Moslem aime aussi à fabriquer cette flûte en roseau des bergers et des soufis. Il compose ses propres pièces et collabore avec les plus grands noms de la musique arabe.

Waed Bouhassoun et Moslem Rahal se sont retrouvés en 2012, et travaillent ensemble depuis lors. À l'écoute l'un de l'autre, dans une sensibilité qui privilégie le travail des timbres et la recherche de la transmission de l'émotion, ils offriront leurs créations dans le cadre resplendissant de la Sainte-Chapelle du Château de Vincennes.



Samedi 30 septembre à 19h
Château de Vincennes,
Sainte-Chapelle

Waed Bouhassoun chant, 'oud
Moslem Rahal ney



IRAK

OMAR BASHIR

Taqâsîm de Bagdad

Omar Bashir occupe une place à part dans le paysage musical du Moyen-Orient. Artiste au jeu puissant et raffiné, il est le seul véritable héritier du maître légendaire du 'oud, Munir Bachir, qui est également son père. Formé par ce dernier et parallèlement à l'école de musique et de danse de Bagdad, Omar Bashir s'est progressivement intéressé aux musiques classique et populaires européennes – celles des Tsiganes notamment –, d'abord à partir de l'installation de sa famille en Hongrie en 1991, puis davantage après la mort de son père, en 1997. Depuis, à travers des collaborations avec des artistes de tous horizons, de la chanteuse irakienne Farida Mohammed Ali à l'ensemble canadien OktoEcho, Omar explore des répertoires et des styles musicaux (flamenco, jazz, rumba) dont il cherche à mettre en avant la relation avec les *maqâms* (modes) arabes. Mais c'est bien à partir de ces derniers qu'il construit son jeu : ainsi naissent les *taqâsîm*, pièces improvisées qui visent à introduire et éclairer chaque mode par les variations qu'elles proposent.

Omar convie l'auditeur à laisser libre cours à son imagination lors d'un voyage sur les routes des caravanes, de l'Inde à l'Andalousie en passant par l'Irak et la Turquie. Il réussit ainsi une véritable gageure : allier avec aisance une fidélité à l'héritage de son père, qui a mené l'art du *taqsim* arabe à son sommet, et une recherche très personnelle au cœur d'influences musicales diverses. Omar Bashir est un grand artiste qui contribue au vent de liberté qui revivifie la musique arabe.

Jeudi 5 octobre à 19h30
Paris, Sainte-Chapelle

Samedi 7 octobre à 20h30
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Omar Bashir 'oud
Adam Hosman percussions

En partenariat avec le Centre des monuments nationaux

La Maison des Cultures du Monde a ouvert en 2004 son centre de documentation dans l'ancien prieuré des Bénédictins à Vitré, en Ille-et-Vilaine. Désigné Centre français du patrimoine culturel immatériel (CFPCI) en 2011 puis ethnopôle en 2016 par le ministère de la Culture, celui-ci propose toute l'année des activités culturelles, pédagogiques et scientifiques. Pour cette première édition en partenariat avec la Ville, le festival de l'Imaginaire s'installe à Vitré pour quatre jours de spectacles, colloque et rencontres au centre culturel Jacques Duhamel et dans divers lieux. Il se prolonge avec l'exposition autour des fêtes aux temples de Taïwan (p. 24).



GRÈCE

LES TERRITOIRES DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

6^{ème} Colloque international de l'ethnopôle Centre français du patrimoine culturel immatériel

Le patrimoine culturel immatériel est associé aux communautés qui le pratiquent plutôt qu'aux territoires sur lesquels celles-ci vivent. Pourtant, qu'il soit cartographié, inventorié ou vécu, habité, éprouvé, le territoire offre un cadre pertinent pour comprendre l'essor de l'intérêt pour l'immatérialité culturelle. Tandis qu'il est entre les mains des États depuis une dizaine d'années et connaît un certain succès public, qu'en est-il du « PCI », cette catégorie patrimoniale dont on a espéré qu'elle soit un moyen de reconnaissance de formes culturelles minorisées alors qu'elle est en même temps un instrument de contrôle, dont la saisie néolibérale, en tant qu'agent de marketing territorial, est aujourd'hui une évidence ? On tentera d'en dresser une sorte de bilan politique en interrogeant le PCI à travers le prisme du territoire dans ses multiples définitions et sous plusieurs angles, notamment ceux :

- des territoires administrés, des niveaux d'intervention et des dispositifs participatifs mis en place ;
- de la circulation et du partage des cultures et des items patrimoniaux entre territoires délimités ;
- du rôle des patrimoines immatériels dans les processus de territorialisation, déterritorialisation, reterritorialisation ;
- de la contribution des patrimoines immatériels aux politiques dites de développement, de transition ou, visée plus radicale voire opposée, à l'invention d'une autre manière de faire monde ou d'un autre monde.

Jeudi 5 et vendredi 6 octobre
Vitré, Centre culturel Jacques Duhamel – auditorium Mozart

entrée libre sur inscription
info@maisondesculturesdumonde.org

Jeudi 5 octobre
Vitré, Maison des Cultures du Monde

Visite guidée de l'exposition
« Les expressions orales et graphiques des Wayāpi d'Amazonie »

entrée libre

programme complet et horaires disponibles à partir du 15 septembre

REBETIEN

Rebetiko

Giannis Zarias violon, luth *baglama*
Avgerini Gatsi chant, accordéon
Fotis Vergopoulos chant, *bouzouki*
Kostis Kostakis chant, guitare

Apparue dans les années 1920 au Pirée, le port d'Athènes, le rebetiko est une musique populaire, et à l'origine un écho des marginaux et des déracinés. En rejet d'une société athénienne élitiste, les premiers créateurs faisaient éclore une idéologie anti-bourgeoise, un mode de vie *rebet* (« rebelle ») basé sur l'honneur, l'espièglerie et la simplicité. Néanmoins, au fil du temps, le répertoire est devenu plus consensuel, privilégiant davantage les thèmes universels de l'amour et de la douleur de la séparation que l'apologie de la décadence.

Rebetien renoue avec la tradition acoustique, ouverte aux influences, du rebetiko : les créations de ces quatre musiciens accueillent des sonorités des îles grecques, d'Istanbul ou des Balkans. En combinant leur large instrumentarium au gré de leurs expérimentations, et en se laissant libres d'improviser, les Rebetien cultivent un style singulier, et des atmosphères autant mélancoliques et romantiques que dynamiques et dansantes. Le groupe tient à rester proche de sa principale source d'inspiration, le fondement du rebetiko : la vie quotidienne. C'est pourquoi il joue régulièrement dans les tavernes athéniennes, sans boudier pour autant les salles de spectacles, où il apporte avec lui le parfum des bars du Pirée.

Vendredi 6 octobre à 20h30
Vitré, Centre culturel Jacques Duhamel
possibilité de restauration grecque sur place

par ici par ailleurs

Samedi 7 octobre à 19h30
Concert
Villeurbanne,
Salle Agora - INSA

En partenariat avec Defkalion



TURQUIE

STRANBEJ

Musiques kurdes et turques d'Anatolie

Rushen Filiztek chant, luths *saz*, *baghlama*, *jumbush*
Mahmut Demir chant, vièle *kabak kemaniye*, luth *saz*
Neshet Kutas percussions

Stranbej, pour les Turcs et les Kurdes, désigne le ménestrel : chanteur et musicien virtuose, il interprète des ballades, des louanges, des chansons d'amour ou d'exil, ou des chants à danser, remplis d'humour et de gaieté. Le trio Stranbej est né en 2016 lorsque, à l'initiative de Pierre Bois, Rushen Filiztek et Neshet Kutas, arrivés de Turquie, sont venus rencontrer Mahmut Demir à Montreuil. C'est là que, dans une ancienne maison ouvrière, ce dernier a créé l'association « Maison du saz ». Il y accueille chaque visiteur avec un verre de thé parfumé au clou de girofle, vend et répare toutes sortes d'instruments orientaux, enseigne le jeu du saz et met à disposition

un petit studio d'enregistrement. Les compositions du groupe reflètent l'amitié qui a présidé à la rencontre de ses musiciens, et leur ouverture au monde.

Originaire de Diyarbakir, Rushen Filiztek chante dans un style direct et généreux. Sa voix, placée haut afin de porter loin, laisse entendre ici et là ces légers huchements qui sont la marque des bardes kurdes. Son instrument de prédilection est le *divan saz*, un grand luth à manche long au timbre grave et profond, mais il excelle aussi au *baghlama*, le luth des bardes anatoliens, et au *jumbush*, une adaptation locale du banjo fort utilisée dans les musiques populaires de Turquie et du nord

de la Syrie. Neshet Kutas, né à Izmir, maîtrise dans un jeu précis et élégant les nombreux rythmes du Moyen-Orient.

Mahmut Demir, enfin, est originaire de Sivas. Outre le *saz*, il joue d'une ancienne vièle d'origine égéenne, le *kabak kemaniye*. Mahmut chante aussi, et sa voix grave et sonore rappelle celles des *ashik*, les troubadours mystiques alévis dont il pratique le répertoire depuis de longues années.

autour du spectacle

Samedi 7 octobre 11h-12h
Rencontre avec les musiciens
Vitré, médiathèque
Madame de Sévigné
Entrée libre - Tout public

Samedi 7 octobre à 20h30
Vitré, Centre culturel Jacques
Duhamel
possibilité de restauration sur place



ÉGYPTE

CHIRINE EL ANSARY

Les Mille et Une Nuits

Le labyrinthe des Mille et Une Nuits : des histoires-miroirs à travers lesquelles d'autres se révèlent, des histoires-tiroirs d'où surgissent une multitude de personnages. Le souverain Mahmoud n'a jamais souri et voit toutes ses vies défilier devant lui, Dalila-la-rouée est une vieille chouette prête à tout pour se faire remarquer du calife, Goudar le pêcheur a touché le fond de la mer et a eu peur de voir sa propre mère nue... Quand et comment tout cela a-t-il commencé ?

Née en Égypte en 1971, Chirine El Ansary passe une partie de son enfance en France, sans oublier pour autant son héritage arabe. Elle aime raconter des histoires et va donc en faire son métier. Après deux ans à l'École internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris et des cours de danse,

elle commence sa carrière de conteuse, en Égypte, en 1996. Au programme, les Mille et Une Nuits. Mais pour Chirine, ces histoires ne peuvent se raconter telles quelles. Elle réécrit alors des cycles entiers des Mille et Une Nuits, s'inspirant de la vie cairote, de ses souvenirs d'enfance et de ses voyages au Sinaï, dans le désert Libyque et les villages du Delta et de la Haute-Égypte.

Tout en conservant l'esprit subversif des Mille et Une Nuits, loin des clichés colportés par les fantasmes orientalistes, elle imprime à son récit le regard d'une femme qui, dès l'enfance, voyage d'un monde à un autre. Voyages réels et imaginaires, magiques et romantiques, Chirine El Ansary les transmet avec passion à son public. Au bout du conte, il en demeure ébloui.

Dimanche 8 octobre à 15h30
Vitré, Centre culturel Jacques
Duhamel
thé oriental après le spectacle

autour du spectacle

Samedi 7 octobre 17h-19h
Rencontre artistique
entre conteurs
Vitré, Maison des Cultures
du Monde

Table ronde ouverte à tous
En partenariat avec la
Granjagoul, Maison du
Patrimoine oral
en Haute-Bretagne



COLOMBIE

EL CHOLO VALDERRAMA

Le chant des Llanos

Orlando « El Cholo » Valderrama chant
Adrian Ariza guitare basse
Alexander Romero guitare *cuatro*
Jorge Ariza maracas
Juan Pablo Rodriguez harpe

Entre les Andes et la mer des Caraïbes s'étendent les Llanos, région de plaines et de savanes dont les habitants, les Llaneros, sont les premiers cowboys des Amériques. Issus des peuplements indien, africain et andalou, les Llaneros revendiquent un lien fort à leur terre, à la nature et à la culture pastorale.

Leur musique reflète à la fois ces attaches et ces origines : des chants de garçon vacher aux valse et fandangos, en passant par les ballades, les formes musicales de l'Espagne coloniale ont été influencées par les polyrythmies africaines. La guitare côtoie les maracas et la harpe vénézuélienne.

Orlando « El Cholo » Valderrama a entretenu dès l'enfance une passion pour l'élevage des chevaux, tout en apprenant les mélodies et leurs poèmes dans les bals et les fêtes villageoises. Il en est progressivement devenu un interprète et compositeur reconnu, pour parvenir aujourd'hui au rang de star en Colombie et au Venezuela. El Cholo s'entoure de jeunes musiciens de renom et innovants, qui participent avec lui à renouveler les traditions musicales des Llanos.

Jeudi 12 octobre à 20h30
Lyon, Musée des Confluences

Samedi 14 octobre à 19h
Dimanche 15 octobre à 17h
**Paris, Musée du Quai Branly -
Jacques Chirac – Théâtre
Claude Levi-Strauss**

autour du spectacle
**Paris, Musée du Quai Branly -
Jacques Chirac**

Samedi 14 octobre
16h rencontre avec El Cholo
17h30 *Planas*.

Testimonio de un etnocidio
Documentaire réalisé par
Marta Rodriguez et Jorge Silva
(Colombie, 1970, 40')

Dimanche 15 octobre
14h30 *Canaguaro*
Fiction réalisée par
Dunav Kuzmanich
(Colombie, 1981, 90')

Projections en VOSTFR en partenariat
avec *Le Chien qui Aboie* et le
Panorama du Cinéma Colombien

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017

SYRIE

WAED BOUHASSOUN

Rencontres-concerts

Waed Bouhassoun chant, 'oud

Originaire du sud de la Syrie, Waed Bouhassoun a sept ans lorsque son père lui offre son premier 'oud. Elle s'ouvre ensuite à d'autres influences, qui composent son style personnel, tout en restant fidèle à l'esprit de la musique arabe.

Waed enchaîne aujourd'hui les concerts dans le monde arabe, en France et en Europe, mais reste attachée à ses racines : « Je puise mon inspiration dans ma culture, dans sa poésie et sa spiritualité. Les notes que je joue sur mon 'oud, dont je ne me sépare jamais, sont des mots qui forment une langue avec laquelle j'exprime mes joies, mon amour, ma douleur. La musique est mon lien avec ma terre natale, ma famille, mes amis ». C'est donc tout naturellement que Waed affectionne les rencontres musicales, où elle offre de tisser un lien en musique.



Lundi 16 octobre à 14h **Aubervilliers, Espace Renaudie**

Mercredi 18 octobre à 14h30 **Villetaneuse, Centre socioculturel Clara Zetkin**

Samedi 21 octobre à 18h **Le Blanc-Mesnil, Le Deux-Pièces-Cuisine**

Dimanche 5 novembre à 17h **Montreuil, Théâtre Berthelot**



TURQUIE

STRANBEJ

Musiques kurdes et turques d'Anatolie

Rushen Filiztek chant, luths saz,
baghlama, *jumbush*
Mahmut Demir chant, vièle *kabak*
kemaniye, luth saz
Neshet Kutas percussions

Stranbej, pour les Turcs et les Kurdes, désigne le ménestrel
[...] *La suite en page 8*

Samedi 4 novembre à 20h30 **Montreuil, Théâtre Berthelot**

En partenariat avec le festival *Villes des Musiques du Monde*



ARGENTINE

OSVALDO PEREDO

Tango du Río de la Plata

Osvaldo Peredo chant
Tomás Bordalejo guitare

La genèse du tango constitue un champ de recherches toujours débattu en Argentine, mais les aficionados et les spécialistes s'accordent sur deux points. D'abord, le tango est né dans le Río de la Plata, le « fleuve d'argent », zone de *pampa* où les fleuves Paraná et Uruguay rejoignent l'océan. Ensuite, le tango est une musique et une danse issues de mouvements migratoires, puisqu'il procède en partie, à son origine, des pratiques traditionnelles (*candombe*, *tango*, *milonga*) des populations d'esclaves africains déportés en Amérique latine.

Plus tard, le tango s'est fait urbain, « blanc », est venu en Europe, puis reparti en Argentine. La *milonga* est devenue à la fois un

rythme et un bal, et à Buenos Aires coexistent aujourd'hui autant de styles de tangos que de scènes et d'ambitions artistiques contrastées.

Osvaldo Peredo, né en 1930, a connu « l'âge d'or » du tango, dans les années 1940-50, sous le régime de Perón, puis son déclin et sa rénovation (avec Astor Piazzolla, notamment), enfin sa renaissance dans les années 1980. Son modèle est celui de Carlos Gardel, le roi du « tango-chanson » et du *rubato*, qui raconte la ville, ses quartiers, ses nuits et ses douleurs... Osvaldo chante pour raconter son histoire et celle de l'Argentine, à travers une dramaturgie vocale et gestuelle émouvante, servie par le jeu élégant et innovant de Tomás Bordalejo.

Jeudi 19 octobre à 20h45
Montreuil, La Marbrerie
ouverture des portes à 19h30
restauration possible sur place



ZIMBABWE

MUSEKIWA CHINGODZA

Mbira du pays Shona

Musekiwa Chingodza chant principal, *mbira*, hochets, tambour
Charles Ngombengombe chœurs, danse, *mbira*, hochets

Au Zimbabwe, en pays Shona, la *mbira* occupe une place centrale dans les événements de la vie familiale et communautaire. *Mbira* : le terme désigne à la fois l'instrument, un « piano à pouce » de type *sanza* fait d'une vingtaine de lames métalliques, et la musique rituelle, spirituelle ou festive pour laquelle la *mbira* est associée aux hochets en Calebasse et aux tambours, ainsi qu'aux chants des musiciens. L'audience participe aussi à la performance, à travers la danse, les frappalements de mains et les clameurs vocales.

Musekiwa Chingodza se tient à la croisée des chemins qu'emprunte aujourd'hui la *mbira* au Zimbabwe. Né en 1970 au village de Mwangara, dans une famille de musiciens

réputés, Musekiwa a commencé à jouer dès l'âge de cinq ans, et a mené son apprentissage auprès de différents maîtres. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs musiciens de *mbira*, tant pour ses chants et son jeu lors de rituels et de fêtes que pour ses qualités de pédagogue et de « passeur de tradition », via les collaborations artistiques et les ateliers de transmission qu'il mène au Japon ou aux États-Unis.

Chanteur, danseur, joueur de hochets, de *marimba* (xylophone) et de tambour, Musekiwa semble habité par l'énergie propitiatoire de la *mbira*. Il a en tous cas à cœur de la transmettre, accompagné dans cette entreprise par son comparse et compatriote Charles Ngombengombe.

Vendredi 10 novembre à 20h30
Samedi 11 novembre à 20h
Paris, Le Mandapa

autour du spectacle

Dimanche 12 novembre
Atelier *kalimba*, *mbira* et chant
avec Vincent Hickman
Lagny-sur-Marne, Forum

par ici par ailleurs

Vendredi 24 novembre à 20h
Tours, Le Petit Faucheur
True Company #2
avec Josef Dumoulin
et Eric Thielemans



VIETNAM

LES MARIONNETTES SUR EAU DU VIETNAM

Troupe nationale de marionnettes du Vietnam

Ngô Thanh Thy directrice artistique
 Nguyễn Hồng Phong marionnettiste
 Trần Quý Quốc marionnettiste
 Đào Quốc Hưng marionnettiste
 Bùi Duy Hiêu marionnettiste
 Phạm Thu Hằng marionnettiste
 Hoàng Thị Kim Thoa marionnettiste
 Vương Tất Lợi marionnettiste

Vu Thanh Tùng marionnettiste
 Nguyễn Văn Quý percussions
 Nguyễn Hải Đăng vièle à deux cordes *dàn nhị*
 Nguyễn Trung Dũng flûte en bambou
 Cấn Thị Thu Hiền chant
 Nguyễn Thị Kiều Linh cithare *tam thập lục*
 Ngô Thị Quam chant
 Trần Minh Toàn assistant

Découvert par la Maison des Cultures du Monde qui lui faisait quitter pour la première fois le Vietnam en 1984, le *mua roi nưoc*, littéralement « danse des marionnettes sur l'eau », est une forme d'expression millénaire, attestée dès l'an 1121. Une stèle en pierre de la dynastie des Lý précise en effet que le spectacle avait atteint une telle perfection qu'il avait été jugé digne d'être présenté devant le roi. Né pour les fêtes saisonnières ponctuant les cycles agricoles au nord du Vietnam, régions où l'eau est au centre de la vie quotidienne, le *mua roi nưoc* représente les

travaux et les jeux des villageois. Les marionnettes sur eau ne peuvent être classées dans aucune des catégories classiques, telles que marionnettes à fils, à gaine ou à tige. Elles sont fixées sur des perches, simples ou complexes. Les premières, destinées à déplacer les marionnettes, sont munies d'un gouvernail. Les deuxièmes sont reliées aux poupées par des tiges et des fils, actionnés par les doigts des marionnettistes. Les danses des marionnettes ont failli disparaître, car elles étaient auparavant exclusivement pratiquées par des corporations d'artisans,

paysans et pêcheurs qui gardaient jalousement les secrets de leur manipulation. On raconte même que deux jeunes gens n'ont pu se marier parce que le garçon était le fils aîné du *trùm* (chef) d'une troupe, mais sa bien-aimée était malheureusement membre d'une troupe rivale.

Depuis une trentaine d'années, néanmoins, les marionnettistes traditionnels ont accepté de former de jeunes artistes qui enseignent aujourd'hui à l'Institut des Marionnettes de Hanoï. Il faut environ trois années de formation pour

devenir un bon marionnettiste, et ce dernier est parfois aussi facteur de marionnettes. Cet art continue ainsi d'être pratiqué d'un côté par les villageois lors de divertissements populaires, et de l'autre par des troupes professionnelles dans les théâtres en ville.

Autour de l'étang du village, des scènes pleines de poésie et d'humour racontent la vie quotidienne, les croyances, les amours et les déconvenues, les disputes familiales et les compétitions, des batailles militaires aux parties de pêche, de la récolte du riz à la danse des immortelles... Présenté et commenté par Têu, beau jeune homme et personnage central qui commente les travers des habitants et taquine les villageoises, le *mua roi nưoc* est un spectacle rare et magique à ne manquer sous aucun prétexte.

séances scolaires

Jeudi 16 novembre
 Vendredi 17 novembre
Lyon, Musée des Confluences

Jeudi 23 novembre
Paris, La Villette – Espace chapiteaux

Vendredi 8 décembre
Sainte-Maxime, Le Carré

Jeudi 14 décembre
 Vendredi 15 décembre
Marne-la-Vallée, La Ferme du Buisson

Jeudi 21 décembre
 Vendredi 22 décembre
Mulhouse, La Filature

Mercredi 15 novembre à 14h30
 Jeudi 16 novembre à 20h
 Samedi 18 novembre à 14h30 et 17h
Lyon, Musée des Confluences

Mercredi 22 novembre à 20h
 Jeudi 23 novembre à 20h
 Vendredi 24 novembre à 20h
 Samedi 25 novembre à 16h et 20h
 Dimanche 26 novembre à 16h
Paris, La Villette – Espace chapiteaux

Mardi 5 décembre à 20h30
Mougins, Scène 55

Vendredi 8 décembre à 20h30
Sainte-Maxime, Le Carré

Mercredi 13 décembre à 14h30 et 16h30
 Dimanche 17 décembre à 14h30 et 16h30
Marne-la-Vallée, La Ferme du Buisson

Mercredi 20 décembre à 15h
Mulhouse, La Filature



PAKISTAN



TABLE RONDE

GILGIT-BALTISTAN, CHARSADDA, BALOUTCHISTAN

Chants soufis, musiques populaires, musiques de transe

Abid Karim chant, luth *rubâb*
Ustâd Zainullâh Jân luth *sêtâr* de Chitral
Ustâd Abdulrahmân Surizehi cithare *benju*
Abdul Wahid vièle *suroz*
Mera Khân chant
Asgar Khân double flûte *narr*
Muhammad Akhtar Chanal chant, luth *dambura*
Khadim Hussain chant, luth *dambura*
Riâz Hussain vièle *suroz*

Le Festival de l'Imaginaire s'associe au Théâtre de la Ville pour offrir un voyage musical d'une frontière à l'autre du Pakistan, au fil de deux journées bien remplies. Abid Karim, Ustâd Zainullâh Jân et leurs musiciens ouvrent le chemin depuis le nord du pays au chant de poèmes soufis et de l'envoûtant *sêtâr* de Chitral. Ils nous rappellent que l'Asie centrale et l'Afghanistan sont tout proches et que les musiques du Pakistan ont intégré de nombreuses influences au cours de l'histoire. De cette

diversité est née leur richesse, magistralement démontrée par les maîtres Ustâd Abdulrahmân Surizehi et Abdul Wahid, ainsi que leurs musiciens, issus de différentes contrées du Baloutchistan, cette immense région désertique qui relie l'Iran au Sindh.

Après s'être laissé ensorceler, au *suroz* et au *benju*, par les musiques d'exorcisme, de guérison et de transe *gwâti-damâli*, dont Abdulrahmân Surizehi connaît

Samedi 18 novembre à 20h30
Dimanche 19 novembre à 11h et 15h
Paris, Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin

tous les détours, nous plongeons dans les légendes des chants épiques de la tribu Marri, qu'escorte la double flûte en roseau *narr* (Mera Khân et Asgar Khân). D'est en ouest, le luth *damboura* nous accompagne ensuite à Kalat, au son des chants et danses populaires de Muhammad Akhtar Chanal, et enfin à Dera Bugti, où les frères Hussain réinterprètent avec bonheur l'héritage de leur père, le grand Ustâd Sachu Khân.

LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL DES MIGRATIONS

14^{ème} Journée du PCI

Le patrimoine de l'immigration s'est imposé comme une catégorie du champ patrimonial depuis une quinzaine d'années en France. Son émergence coïncide, au niveau international, avec celle d'une autre catégorie, le patrimoine culturel immatériel (PCI) défini par la Convention de l'Unesco (2003). Fondé sur la participation des communautés à la définition de leur patrimoine, qui leur procure un sentiment d'identité et de continuité, le PCI contribue

ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle (art. 2). Malgré les difficultés inhérentes à la notion de communauté dans le contexte français, les patrimoines immatériels liés à l'immigration ont été pris en compte dès la mise en œuvre de la Convention en France.

De nombreuses associations impliquant les populations et les artistes issus des diasporas œuvrent activement à la

reconnaissance de ces héritages pluriels. Plus récemment, le PCI est apparu comme un enjeu majeur pour les communautés et les individus forcés aux migrations internes et externes par les conflits. Comment assurer la transmission des cultures et des patrimoines immatériels aux jeunes générations, dans ces contextes divers ? Représentants d'institutions, acteurs et artistes partageront leurs expériences et réflexions.

Jeudi 23 novembre à 19h
Paris, Musée de l'histoire de l'immigration – auditorium
Entrée libre dans la limite des places disponibles

SYRIE

WAED BOUHASSOUN

Chant, 'oud

Concert solo
Voir pages 4 et 11

Jeudi 23 novembre à 20h30
Les Lilas, Théâtre du Garde-Chasse



LE THEN DES TÀY ET NÙNG

Triều Thuy Tiên et sa troupe

Triều Thuy Tiên chant et luth *tinh tau*
 Nông Thị Lim chant et luth *tinh tau*
 Nguyễn Văn Bách chant, luth *tinh tau*,
 cloche *chuông đồng*
 Chu Văn Minh chant, danse, luth *tinh tau*
 Nguyễn Văn Thọ chant, danse, luth *tinh tau*
 Nông Công Nam chant, luth *tinh tau*,
 cloche *chuông đồng*

Chez les peuples minoritaires Tày, Nùng et Thai des montagnes du nord du Vietnam, le Then est un ensemble de rituels à la croisée du chamanisme et des cultes de possession, pour appeler la protection d'un enfant à sa naissance, la bonne récolte, prédire l'avenir... mais aussi guérir le corps et l'âme en chassant les mauvais esprits, ou simplement accompagner les moments forts de la vie familiale. Ces rituels, qui font intervenir chant, musique

et danse, prières et invocations, prennent des formes différentes selon les peuples et les régions. À cette diversité répondent celle des textes poétiques anciens alors chantés, et celle des mélodies et rythmes structurant la performance.

Une tradition aux multiples facettes, c'est également ainsi que le Then se révèle à travers la polysémie du mot *then*, au-delà du nom du rituel ou du répertoire musical. Then, ce sont aussi les divinités mises en jeu, appelées ou chassées : esprits et fantômes (*phi*), esprits soldats ou esprits des ancêtres, ou encore déités mâles et femelles issues du bouddhisme et du taoïsme, tels que l'Empereur de Jade. En outre, le chamane ou médium qui mène le rituel est aussi appelé *Then*. Femme ou homme, sa compétence

musicale accompagne son rôle d'intermédiaire entre les mondes terrestre et céleste.

Auparavant considéré par les autorités politiques comme une superstition néfaste, le Then est aujourd'hui réhabilité publiquement comme une pratique culturelle et sociale inhérente à l'identité des minorités Tày, Nùng et Thai. Il est parallèlement devenu un répertoire musical dissocié de son origine religieuse, qui inspire la création pop et jazz au Vietnam. Pourtant, certains chamanes-musiciens en poursuivent la pratique rituelle et transmettent leur savoir, tout en se produisant à l'occasion sur des scènes séculières.

L'ensemble Tày et Nùng de chamanes, musiciens et

musiciennes, danseurs et danseuses, emmenés par Triều Thuy Tiên, sont de ceux-là, et offrent la performance de cette tradition pour la première fois en France. Accompagnés du luth aux cordes de soie *tinh tau* (ou *dàn tinh*), dont on dit qu'il a le pouvoir d'accueillir ou de chasser les esprits maléfiques, ainsi que de clochettes et de tambours, ils nous invitent à découvrir la diversité des chants et des mélodies du Then dans l'intimité propice du Mandapa.

Ariane Zevaco

Cette programmation est proposée par Hoang Thi Hong Ha, docteur en anthropologie de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, lauréate du Prix de la Maison des Cultures du Monde 2016. Depuis sa création en 1982, la Maison des Cultures du Monde s'est fixé comme objectif de faire connaître et reconnaître des expressions remarquables de la diversité culturelle à travers le monde. Il s'agit en particulier de formes spectaculaires et d'expressions musicales qui sont peu connues du public français, ou encore peu documentées. Créé en 2012, le Prix de la Maison des Cultures du Monde permet à un(e) jeune chercheur(se) de réaliser un projet d'étude et de valorisation d'une forme spectaculaire et/ou musicale relevant du patrimoine culturel immatériel en lui offrant la possibilité de faire venir à Paris dans le cadre du Festival de l'Imaginaire des artistes et/ou praticiens de la forme spectaculaire et/ou musicale étudiée.

Samedi 2 décembre à 20h
 Dimanche 3 décembre à 18h
Paris, Le Mandapa

autour du spectacle

Samedi 2 décembre
Paris, Le Mandapa
 18h *Rêves d'ouvrières*
 Documentaire réalisé par
 Thao Tran Phuong
 (France, 2006, 51')

Projection (entrée libre) et
 débat animé par André Van In,
 cinéaste et co-responsable
 de l'Atelier Varan au Vietnam,
 suivis d'une collation

En partenariat avec le Comité du
 Film Ethnographique

par ici par ailleurs

Dimanche 3 décembre
 12h-14h

Brunch ethnomusiKa
Paris, Péniche Anako
 Conférence-concert

En partenariat avec
 ethnomusiKa



TADJIKISTAN

HÂFIZ

Chants et musiques du Pamir

Nobovar Chanorov chant, luth *rubâb pamiri*, accordéon, tambour *daf*
 Ismâ'il Nazri chant, luths *dutârcha* et *panjtâr*
 Olimsho Nazarshoev chant, luths *rubâb afghan* et *tanbur pamiri*, tambour *daf*
 Ghulomsho Safarov chant, luth *setâr pamiri*, vièle *ghijjak*, nay, tambour *tablak*

Hâfiz : le mot désigne au Tadjikistan le chanteur d'excellence, celui qui connaît, transmet et crée la tradition. Hâfiz, ce sont aussi quatre chanteurs polyinstrumentistes venus de différentes vallées du massif du Pamir – ce « Toit du monde » –, ayant réuni leurs savoirs et poèmes pour partager au mieux leur goût des musiques de leur région, le Badakhchan.

Héritiers d'écoles de tradition orale différentes, les sensibilités musicales de chacun se croisent sans s'effacer, tandis qu'ils échangent leurs instruments au gré des mélodies. Qu'il s'agisse de chants sacrés et rituels, de

poèmes d'amour mystique persans ou de chansons de fêtes et de danse, la musique de Hâfiz fait ainsi rimer création et tradition. Les voix puissantes, sonores et célestes des chanteurs portent au-delà de leurs montagnes et chantent la destinée humaine, le *falak*, tout au long de cet ancien chemin de la Route de la Soie.

Nobovar Chanorov et Olimsho Nazarshoev sont tous deux originaires de Rushân. Le premier a été formé au chant panégyrique *maddâh* par son père, puis a découvert d'autres univers musicaux. À Douchanbe, Nobovar est aujourd'hui leader du réputé groupe pop Shams, qui

se produit en fêtes de mariage et en concerts. Olimsho, lui, est resté à Rushân, où il enseigne la musique, tout en explorant avec bonheur les traditions musicales avoisinantes. Amis d'enfance, Nobovar et Olimsho aiment à se retrouver et à jouer pour le plaisir. Ils imaginent ainsi de nouvelles interprétations des poèmes qu'ils ont appris conjointement, entreprise dans laquelle les rejoint parfois Ghulomsho Safarov. D'abord autodidacte, Ghulomsho a puisé aux répertoires des grands musiciens du Pamir pour parfaire son jeu instrumental et vocal. Sa curiosité musicale l'a ainsi mené à découvrir les chansons des vallées du Darwâz, en particulier celles d'Abdullâh Nazri, le père d'Ismâ'il. Meilleur représentant de l'école de Qal'a-i Khumb, une cour anciennement rattachée à l'émirat de Boukhara, Ismâ'il est

particulièrement reconnu pour son chant de ghazals lyriques et mystiques, qu'il mène sous forme de suites. À la nostalgie des chants plaintifs non-mesurés succèdent alors des chansons d'amour, menant finalement à la danse.

Ensemble, les quatre compères de Hâfiz donnent ainsi à entendre les traditions musicales de deux régions du Badakhchan, qui font aussi la part belle aux rythmes impairs et « boiteux », réputés pour leur complexité. Parfois, l'un improvise une variation mélodique sur un poème connu, que tous reprennent en chœur : l'entente naturelle et la création spontanée à laquelle nous assistons est née de savoirs ancrés et d'affinités musicales communes, renforcées par l'estime et l'amitié. Au-delà de leur parfaite maîtrise des étonnants

luths, vièles, tambours, le parcours émotionnel auquel nous convie Hâfiz procède des liens qui les unissent. L'attachement est bien le maître mot : à leurs terres, à leurs poésies, mais aussi et surtout au don de ces dernières, dans une volonté d'ouverture, de plaisir et de liberté qui nous entraîne à coup sûr dans leur danse.

A. Z.

autour du spectacle

Dimanche 10 décembre
11h-16h30

Ateliers pour musiciens confirmés avec Hâfiz

Rythmes / Modes
Cesson-Sévigné,
Studio ZF Prod

En partenariat avec
La Part des Anches

Jeudi 7 décembre à 20h30
Bougenais, Le Nouveau Pavillon

Jeudi 14 décembre à 20h
Vendredi 15 décembre à 20h
Paris, Théâtre de l'Alliance française

par ici par ailleurs

Vendredi 8 décembre à 20h
Rencontre-concert
Le Mans, Centre du Patrimoine de la Façure Instrumentale

Samedi 9 décembre à 16h30
Rencontre-concert
Fougères, Auditorium de la médiathèque La Clairière

En partenariat avec la Granjagoul,
Maison du Patrimoine oral en Haute-Bretagne

Dimanche 10 décembre à 18h
Concert
Cesson-Sévigné,
Studio ZF Prod

En partenariat avec
La Part des Anches



ROUMANIE

TCHA LIMBERGER ET LE TRIO KALOTASZEG

Musiques des villages de Transylvanie

Tcha Limberger chant
Berki Victor basse
Toni Rudi luth *brac*

Avec son trio, Tcha Limberger, musicien belge d'origine manouche, fait briller au firmament cette musique considérée « comme la plus belle de la musique hongroise ».

Multi-instrumentiste, compositeur, chanteur, aussi à l'aise dans la musique de tradition orale que dans la musique actuelle, Tcha Limberger est accompagné par Berki Victor, basse, et Toni Rudi, *brac* (luth), tous deux compagnons de route pendant

de très longues années du regretté maître, Neti Sándor. À la mort de ce dernier, le chant de Tcha, qui s'est lui-même beaucoup imprégné de son enseignement, les a convaincus de poursuivre encore quelques années. Un répertoire à découvrir ou redécouvrir, porté par ce trio irrésistible.

Françoise Degeorges

Samedi 9 décembre à 17h
Paris, Théâtre de la Ville –
Théâtre des Abbesses



PORTUGAL

MARCO OLIVEIRA

Fado

Marco Oliveira chant, guitare *viola*
Paulo Parreira guitare portugaise
João Penedo contrebasse

Une voix puissante, haute, un chant souple, fluide et émouvant, c'est ce qui frappe d'abord à l'écoute du *fado* de Marco Oliveira. Ce jeune chanteur nous entraîne irrésistiblement dans la mélancolie tour à tour douloureuse et dansante du *fado*, la destinée, le *fatum* latin... Une force de transmission et une sensibilité qu'il doit à un apprentissage précoce et à une formation complète, puisqu'il s'accompagne lui-même à la *viola*, guitare classique acoustique. L'expérience artistique de Marco puise à des contextes de

performance variés : il se produit dans les traditionnelles « maisons de *fado* » lisboètes, et explore d'autres scènes artistiques, comme au sein d'un quartet de jazz. Marco Oliveira renouvelle ainsi le *fado*, une musique aujourd'hui objet de défense patrimoniale d'un côté, et portée de l'autre dans les stades et opéras mondiaux. Entre ces deux voies, Marco trace la sienne par des compositions personnelles qui s'inscrivent dans l'héritage des plus grands *fadistas*, notamment Alfredo « Marceneiro » Duarte, ou António Rocha, avec qui il s'est récemment produit à Lisbonne. Mais il se nourrit aussi de dialogues avec les meilleurs musiciens

Samedi 16 décembre à 20h30
Dimanche 17 décembre à 17h
Paris, Théâtre de l'Alliance
française

du « Nouveau Fado », tels que Ricardo Ribeiro ou Ana Moura. Côté poésie, Marco développe ses propres textes, toujours au sein des thèmes privilégiés du *fado* : Lisbonne, la solitude, l'amour... « Rien de ce que tu peux dire ne peut me faire revenir », écrit et chante Marco sur son dernier album, dans la *Valse aux Adieux*. Nous parions au contraire que ces deux concerts à Paris, accompagnés de ses deux acolytes de talent, Paulo Parreira (dont le père, António, s'est rendu célèbre à la guitare) et João Penedo, ne sont que les prémisses d'un retour...

A. Z.



TAÏWAN

MIAO HUI – FÊTES AUX TEMPLES ET CULTURES POPULAIRES À TAÏWAN

Exposition

Taiwan est un creuset de religions et d'affiliations. Par le passé, les peuples autochtones de l'île avaient un système de croyances baigné par les esprits, les dieux, les symboles sacrés et les mythes. Les Chinois du continent, venus des actuelles provinces du Guangzhou et du Fujian, apportèrent avec eux le confucianisme, le bouddhisme et le taoïsme. Ces diverses pensées, religions et croyances s'enracinèrent dans l'île et se mêlèrent pour donner forme aux traditions populaires qui sont très vivantes aujourd'hui à Taiwan. C'est lors des fêtes religieuses dans les temples taiwanais, appelées « Miao Hui », que celles-ci s'expriment le mieux. Parmi elles, le culte de la déesse Matsu est le plus répandu. Durant les processions, la mystique et les rituels religieux expriment la vénération des fidèles pour le cosmos et leur espoir d'une vie meilleure. Chaque temple témoigne de l'articulation entre le passé et le présent dans les ornements architecturaux, l'art et la culture populaire qui permet ainsi d'entrevoir la vie quotidienne des Taiwanais.

Cette exposition présentée dans plusieurs grandes villes d'Europe réunit divers objets de culte utilisés lors du pèlerinage de la déesse Matsu, témoignant de la dextérité des artisans traditionnels taiwanais, ainsi que des photographies, peintures, dessins d'architecture, documents audiovisuels et même une « machine à prédire l'avenir » telle qu'on en trouve dans les temples de Taiwan.

Du vendredi 10 novembre au
dimanche 11 mars 2018
**Vitré, Maison des Cultures du
Monde**

*entrée libre du mardi au dimanche de 14h
à 18h*

**et au Centre culturel Jacques
Duhamel**

*entrée libre du mardi au vendredi de 13h à
18h, le samedi de 10h à 12h30 et les soirs
de spectacle*

Vendredi 10 novembre
à 18h30

**Vernissage à la Maison des
Cultures du Monde**



LE FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE REMERCIE SES PARTENAIRES

A NOUS PARIS

Le magazine urbain

ARTISTIK REZO

Agitateur de vie culturelle

LE BONBON

Précurseur de tendances

METROBUS

Affichage transports et communication événementielle

TÉLÉRAMA

Magazine culturel hebdomadaire



Crédits photographiques

- p. 2- 3 © Sarah Anaïs Andrieu-Dawala
- p. 4 (droite), 5, 8, 9, 17 © François Guénet / MCM
- p. 4 (gauche), 6 © DR
- p. 7 © Sophia Papacosta
- p. 10 © Marie-Noëlle Robert / MCM
- p. 11 (bas) © Pierre Bois
- p. 12 © Elsa Broclain
- p. 13 © Cliff Warner
- p. 14-15 © Vietnam Puppetry Theater
- p. 16 © Ehtisham Bangash
- p. 18-19 © Hoang Thi Hong Ha
- p. 20-21 © Ariane Zevaco
- p. 22 © Gabriella Czellar
- p. 23 © Ariel Pinheiro
- p. 24 (gauche) © Sunshine Chuang
- p. 25 (droite) © Pharmacist Jimmy

LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

Centre français du patrimoine culturel immatériel

Association loi 1901 d'intérêt général, créée en 1982

Président Chérif Khaznadar
Directrice Séverine Cachat

Et par ordre alphabétique

Nolwenn Blanchard chargée du fonds documentaire et audiovisuel

Anais Boutrolle chargée de projet culturel et des publics

Marie Guérinel chargée de communication

Marine Kergosien administratrice

Ariane Zevaco chargée de programmation

Stagiaires Nicolas Allard, Lisa Bardot, Camille Golan

Régie Guilhem Angot, Paul Boulhier, Alice Le Moigne, Julien Podolak, Alain Truong

Presse bipcom
Barbara Augier & Isabelle Béranger
contact@bipcom.fr

Site internet (technique) Erwan Tanguy

Remerciements particuliers à Mesdames Arwad Esber et Françoise Gründ

Cette brochure a été réalisée sous la direction de Séverine Cachat
Dessin original : Françoise Gründ
Conception et réalisation : Marie Guérinel
Textes : Ariane Zevaco, Françoise Degeorges, Sarah Anaïs Andrieu, MCM / D.R.
Impression : HandiPRINT entreprise adaptée
Groupe Lecaux 50110 Tourlaville

Les opinions exprimées dans les textes de cette brochure n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

LES 31 LIEUX DU FESTIVAL



1. Maison des Cultures du Monde
Prieuré des Bénédictins
2, rue des Bénédictins
35500 Vitré
02 99 75 82 90



2. Centre culturel
Jacques Duhamel
2, rue de Strasbourg
35500 Vitré
02 23 55 55 80



3. Studio ZF Prod
Gohorel
35510 Cesson-Sévigné
07 69 41 99 13



4. Abbaye du Mont-Saint-Michel
50170 Le Mont-Saint-Michel
02 33 89 80 00



5. Médiathèque la Clairière
2 Esplanade Chaussonnières
35300 Fougères
02 23 51 10 90



6. Le Nouveau Pavillon
2 rue Célestin Freinet
44340 Bouguenais
02 40 02 35 16



7. Centre du Patrimoine de la
Facture Instrumentale
11 Rue des Frères Gréban
72000 Le Mans
02 43 43 81 05



8. Le Petit Fauchoux
12 rue Léonard de Vinci
37000 Tours
02 47 38 6762



9. La Ferme du Buisson
Allée de la Ferme
77186 Noisiel
01 64 62 77 00



10. La Filature, Scène nationale
20 allée Nathan Katz
68090 Mulhouse
03 89 36 28 28



11. Musée des Confluences
86 quai Perrache
69002 Lyon
04 28 38 12 12



12. Salle Agora, INSA
20 avenue des Arts
69100 Villeurbanne
07 71 21 50 69



13. Le Carré
107 route du Plan de la Tour
83120 Sainte-Maxime
04 94 56 77 77

14. Scène 55
55 chemin de Faissole
06250 Mougins
04 92 92 55 67

15. Musée du quai Branly -
Jacques Chirac
37 quai Branly
75007 Paris
01 46 61 71 72
M° Alma-Marceau (ligne 9) ou
Pont de l'Alma (RER C)



16. Théâtre de la Ville –
Espace Pierre Cardin
1 avenue Gabriel
75008 Paris
01 42 74 22 77
M° Concorde (lignes 1, 8, 12)



17. Théâtre de la Ville –
Les Abbesses
31 Rue des Abbesses
75018 Paris
01 42 74 22 77
M° Abbesses (ligne 12)



18. Théâtre de l'Alliance française
101 boulevard Raspail
75006 Paris
01 45 44 72 30
M° Rennes (ligne 12)



19. Sainte-Chapelle
8 boulevard du Palais
75001 Paris
01 53 40 60 80
M° Cité (ligne 4)



20. Le Mandapa
6 rue Wurtz
75013 Paris
01 45 89 99 00
M° Glacière (ligne 6)



21. Péniche Anako
61 quai de Seine Bassin de la Villette
75019 Paris
09 53 14 90 68
M° Riquet (ligne 7)



22. La Villette – Espace chapiteaux
Parc de la Villette
75019 Paris
01 40 03 75 75
M° Porte de la Villette (ligne 7)



23. Musée de l'histoire de
l'immigration – auditorium
293 avenue Daumesnil
75012 Paris
01 53 59 58 60
M° Porte Dorée (ligne 8)



24. Sainte-Chapelle du Château de
Vincennes
Avenue de Paris
94300 Vincennes
01 71 89 26 70
M° Château de Vincennes (ligne 1)



25. Théâtre Berthelot
6 rue Marcellin-Berthelot
93100 Montreuil
01 41 72 10 35
M° Croix de Chavaux (ligne 9)



26. La Marbrerie
21 rue Alexis Lepère
93100 Montreuil
01 43 62 71 19
M° Mairie de Montreuil (ligne 9)



27. Théâtre du Garde-Chasse
181 bis rue de Paris
93260 Les Lilas
01 43 60 41 89
M° Mairie des Lilas (ligne 11)



28. Théâtre équestre Zingaro
176 avenue Jean Jaurès
93300 Aubervilliers
01 48 39 18 03
M° Fort d'Aubervilliers (ligne 7)



29. Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules-Martin
93300 Aubervilliers
01 48 34 42 50
M° Fort d'Aubervilliers (ligne 7)



30. Centre socioculturel
Clara Zetkin
1 avenue Jean Jaurès
93430 Villetaneuse
01 49 98 91 10
Pierrefitte, Stains (RER D)



31. Le Deux-Pièces-Cuisine
42 avenue Paul Vaillant Couturier
93150 Le Blanc-Mesnil
01 48 69 37 00
Le Blanc-mesnil (RER B)



INFOS PRATIQUES

OÙ SE RENSEIGNER ?

Maison des Cultures du Monde
01 45 44 72 30
du lundi au vendredi de 14h à 18h
info@maisondesculturesdumonde.org
www.festivaldelimaginaire.com
Retrouvez-nous également sur facebook et youtube

COMMENT RÉSERVER ?

à partir du 1er septembre

Par internet

Achetez et imprimez vos billets à domicile sur
www.festivaldelimaginaire.com,
www.weezevent.com ou www.fnac.com
Les frais de réservation facturés varient selon les revendeurs.

Si des spectacles affichent complet, merci de nous contacter au 01 45 44 72 30.

Auprès des magasins

FNAC, Carrefour, Géant au 0892 68 36 22 (0,40€/min)

Vente directe

Vous pourrez acheter vos billets durant Culture au Quai les 23 et 24 septembre (Quai de la Loire, Paris 19e)
www.cultureauquai.com

Par correspondance

Remplissez le bulletin de location détachable et retournez-le accompagné d'un chèque du montant total de votre commande à **Maison des Cultures du Monde 2, rue des Bénédictins 35500 Vitré**
N'oubliez pas d'indiquer un numéro de téléphone où nous pourrions vous joindre en cas de nécessité.
Votre chèque doit nous parvenir au moins 8 jours avant la date du premier spectacle choisi.

Attention : les billets seront envoyés UNIQUEMENT par courrier ou par mail, ils ne seront pas à retirer sur le lieu du spectacle.

JEUNES PUBLICS

Représentations scolaires
Contact : **Ariane Zevaco**
programmation@maisondesculturesdumonde.org

Parcours thématiques à destination du public scolaire et périscolaire / Ateliers ludiques et créatifs dans le cadre de l'exposition à Vitré
Contact : **Anais Boutrolle** 02 99 75 82 90 ou
mediation@maisondesculturesdumonde.org

ATELIER KALIMBA, MBIRA et CHANT (p. 13)

Informations et inscriptions auprès de Vincent Hickman par téléphone au 06 51 31 60 15
par mail vincent.zimb@gmail.com

Le jour J

Les caisses sont ouvertes sur les lieux des spectacles les jours des représentations pour entrée immédiate.

Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac | Paris, La Villette à partir de 10h30
Paris, Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin à partir de 12h
Paris, Théâtre de la Ville – Théâtre des Abbesses à partir de 17h
Aubervilliers, Théâtre Equestre Zingaro | Montreuil, La Marbrerie | Montreuil, Théâtre Berthelot | Paris, Le Mandapa 2 heures avant le début du spectacle
Vincennes, Sainte-Chapelle | Paris, Sainte-Chapelle | Paris, Théâtre de l'Alliance française 1 heure avant le début du spectacle

TARIFS SPÉCIFIQUES

Tarif abonnés

Accordé aux festivaliers qui achètent des billets pour 3 spectacles différents ou plus.
Les abonnements sont nominatifs, disponibles uniquement par correspondance et délivrés par la Maison des Cultures du Monde.
Ce tarif est également accordé aux groupes de 10 personnes minimum et aux collectivités.

Tarif réduit

Moins de 26 ans (sur présentation d'un justificatif)
Demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

*Pour les spectacles ayant lieu au musée du quai Branly – Jacques Chirac (El Cholo Valderrama, p. 10) : Sur présentation de leur carte d'adhérent 2017/2018, les amis et adhérents du quai Branly bénéficient du tarif réduit dans la limite des places disponibles.
Tous les spectateurs, sur présentation de leur billet de spectacle, pourront accéder gratuitement aux collections permanentes et aux expositions en mezzanines uniquement le jour du spectacle.*

RENCONTRES AVEC WAED BOUHASSOUN (p. 11)

Villetaneuse, Montreuil et Aubervilliers : entrée gratuite sur réservation au 01 48 36 34 02 (du lundi au vendredi de 10h à 18h)
Le Blanc-Mesnil : 7€ (renseignements et réservations au 01 48 36 34 02 et au 01 48 69 37 00)

ATELIER MUSICIENS CONFIRMÉS avec Hâfiz (p. 21)

Informations et inscriptions auprès de Stéphane Hardy par téléphone au 06 15 76 74 65
par mail stephane.hardy@lapartdesanches.com

SPECTACLES DISPONIBLES À LA RÉSERVATION AUPRÈS DE LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

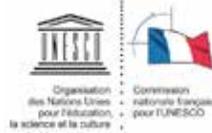
par correspondance à l'aide du bulletin ci-joint, par téléphone ou par internet (voir p. 28)

Lieux	Manifestations	Dates et horaires	Détails
Aubervilliers, Foyer du Théâtre équestre Zingaro	Le Wayang Golek du pays Sunda	Vendredi 29 septembre à 20h30 Samedi 30 septembre à 20h30 Dimanche 1 ^{er} octobre à 17h	p. 2-3
Château de Vincennes, Sainte-Chapelle	Waed Bouhassoun & Moslem Rahal	Samedi 30 septembre à 19h	p. 4
Paris, Sainte-Chapelle	Omar Bashir	Jeudi 5 octobre à 19h30	p. 5
Paris, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac - Théâtre Claude Levi-Strauss	El Cholo Valderrama	Samedi 14 octobre à 19h Dimanche 15 octobre à 17h	p. 10
Montreuil, La Marbrerie	Oswaldo Peredo	Jeudi 19 octobre à 20h45	p. 12
Montreuil, Théâtre Berthelot	Stranbej	Samedi 4 novembre à 20h30	p. 8
Paris, Le Mandapa	Musekiwa Chingodza	Vendredi 10 novembre à 20h30 Samedi 11 novembre à 20h	p. 13
Paris, Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin	Gilgit-Baltistan, Charsadda, Baloutchistan	Samedi 18 novembre à 20h30 Dimanche 19 novembre à 11h Dimanche 19 novembre à 15h	p. 16
Paris, La Villette – Espace chapiteaux	Les Marionnettes sur eau du Vietnam	Mercredi 22 novembre à 20h Jeudi 23 novembre à 20h Vendredi 24 novembre à 20h Samedi 25 novembre à 16h Samedi 25 novembre à 20h Dimanche 26 novembre à 16h	p. 14-15
Paris, Le Mandapa	Le Then des Tày et Nùng	Samedi 2 décembre à 20h Dimanche 3 décembre à 18h	p.18-19
Paris, Théâtre de la Ville – Théâtre des Abbesses	Tcha Limberger et le trio Kalotaszeg	Samedi 9 décembre à 17h	p. 22
Paris, Théâtre de l'Alliance française	Hâfiz	Jeudi 14 décembre à 20h Vendredi 15 décembre à 20h	p. 20-21
	Marco Oliveira	Samedi 16 décembre à 20h30 Dimanche 17 décembre à 17h	p. 23

Les spectacles du Festival de l'Imaginaire 2017 non mentionnés dans le tableau ci-dessus sont en vente uniquement auprès de nos partenaires (coordonnées p. 27).



MAIRIE DE PARIS



GOBIERNO DE COLOMBIA



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



BULLETIN DE LOCATION

Vous achetez des billets pour 3 spectacles différents ou plus ? Bénéficiez du tarif abonné !

Lieux / Spectacles	Dates et horaires	Tarifs			Total en €
		Plein	Abonné	Réduit*	
Aubervilliers, Foyer du Théâtre équestre Zingaro		22	16	11	-
Le Wayang Golek du pays Sunda	29/09 à 20h30 30/09 à 20h30 01/10 à 17h				
Château de Vincennes, Sainte-Chapelle		22	16	11	-
Waed Bouhassoun & Moslem Rahal	30/09 à 19h				
Paris, Sainte-Chapelle		22	16	11	-
Omar Bashir	5/10 à 19h30				
Paris, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac - Théâtre Claude Levi-Strauss		20	15	10	-
El Cholo Valderrama	14/10 à 19h 15/10 à 17h				
Montreuil, La Marbrerie		22	16	11	-
Oswaldo Peredo	19/10 à 20h45				
Montreuil, Théâtre Berthelot		12	10	8	-
Stranbej	4/11 à 20h30				
Paris, Le Mandapa		20	15	10	-
Musekiwa Chingodza	10/11 à 20h30 11/11 à 20h				
Paris, Théâtre de la Ville - Espace Pierre Cardin		Spectacles en vente uniquement par internet ou par téléphone (Infos pratiques p.28)			
Gilgit-Baltistan, Charsadda, Baloutchistan					
Paris, La Villette - Espace chapiteaux		20	12	15	-
Les Marionnettes sur eau du Vietnam	22/11 à 20h 23/11 à 20h 24/11 à 20h 25/11 à 16h 25/11 à 20h 26/11 à 16h				
Paris, Le Mandapa		20	15	10	-
Le Then des Tay et Nung	2/12 à 20h 3/12 à 18h				
Paris, Théâtre de la Ville - Théâtre des Abbesses		Spectacles en vente uniquement par internet ou par téléphone (Infos pratiques p.28)			
Tcha Limberger					
Paris, Théâtre de l'Alliance française		22	16	11	-
Hâfiz	14/12 à 20h 15/12 à 20h				
Marco Oliveira	16/12 à 20h30 17/12 à 17h				
		TOTAL en €			

*Tarif valable pour les -26 ans, demandeurs d'emploi. Pour la Villette, tarifs spéciaux : 8€ pour les -12 ans / 12€ pour les -26 ans. Les abonnements étant nominatifs, merci d'indiquer ci-dessous les noms et prénoms des abonnés.

.....
.....

INFORMATIONS INDISPENSABLES POUR RECEVOIR VOS BILLETS PAR MAIL

EMAIL :
TÉLÉPHONE :

NOM :
PRÉNOM :

POUR RECEVOIR VOS BILLETS PAR VOIE POSTALE

ADRESSE :

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir notre newsletter par mail. Ces informations permettent de valider votre bulletin. Elles ne seront pas diffusées à des tiers. Merci d'indiquer un numéro de téléphone pour vous joindre en cas de besoin. * Ce montant inclut les frais postaux et de traitement

Découpez ce bulletin de location et retournez-le accompagné du règlement total par chèque à : MAISON DES CULTURES DU MONDE - 2 RUE DES BÉNÉDICTINS - 35500 VITRÉ

